



HAL
open science

Les páramos : Biodiversité et zones humides

Alexandra Angeliaume-Descamps

► **To cite this version:**

Alexandra Angeliaume-Descamps. Les páramos : Biodiversité et zones humides. L'Ordinaire des Amériques, 2015, Eau et vulnérabilités dans les Amériques, Coin des curiosités, 215, 6 p. hal-02535179

HAL Id: hal-02535179

<https://hal.science/hal-02535179>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les *páramos* : Biodiversité et zones humides

Alexandra Angélaume-Descamps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/orda/2013>

ISSN : 2273-0095

Éditeur :

IPEAT, Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Alexandra Angélaume-Descamps, « Les *páramos* : Biodiversité et zones humides », *L'Ordinaire des Amériques* [En ligne], Coin des curiosités, Eau et Vulnérabilités dans les Amériques, mis en ligne le 05 juillet 2015, consulté le 10 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/orda/2013>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2019.



L'Ordinaire des Amériques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les páramos : Biodiversité et zones humides

Alexandra Angélie-Descamps

NOTE DE L'AUTEUR

Voir aussi du même auteur : « Conflits et gestion de la ressource en eau d'irrigation dans le Parc national de la Sierra Nevada (Venezuela) ». *EDYTEM*. 2010, n° 10, 25-38.

<http://www.ghzh.fr/index.php/publications/category/3-actes-des-journees-d-etudes-sommaires>

<http://geocarrefour.revues.org/9278>

- 1 Uniquement présent dans les Andes septentrionales (Equateur, Colombie, Venezuela), il correspond à l'équivalent de l'étage alpin de nos montagnes tempérées et se situe entre les neiges permanentes (vers 4 800 m. d'altitude) et la forêt andine *selva siempre verde* (vers 3 200 – 3 500 m. selon les versants).¹ Cet étage relativement frais constitue une frontière clé puisque au-delà les conditions de gel empêchent l'activité agricole (isotherme 0°C vers 4 600 m.). Il présente une végétation adaptée à ces conditions environnementales particulières, avec une richesse floristique spécifiques que l'on ne rencontre dans aucun des déserts froids extra-tropicaux. Entre entre 3 400 à 4 500 m., cette végétation est dominée par de hautes graminées en touffes (*Stipa sp.*, *Calamagrostis sp.*) et des rosettes géantes (*Espeltia sp.*), puis au dessus de 4 500 m., la roche à nu apparaît parsemée de quelques graminées éparses Mais la diversité la plus remarquable est associée aux zones humides qui s'étendent dans le páramo : on rencontre des espèces végétales endémiques et menacées telles que *Uncinia meridensis*, *Carex collumanthus*, *Thriniochloa andina*, *Poa mucuchachensis*, *P. boxiana*, *Festuca fragilia*, *F. elviae* y *F. coromotensis*, y *Coespeleia moritziana*. Ces écosystèmes présentent aussi une importance particulière pour les oiseaux migrateurs en contribuant au corridor de conservation nordandin (photos 1 et 3).

- 2 Les zones humides sont liées tant aux caractéristiques climatiques que morphologiques du *páramo*. Les étages andin et alti-andin constituent en effet un lieu de captation des eaux et de formation de multiples sources qui alimentent un abondant et important réseau hydrographique, soit en transitant par diverses autres zones humides d'une grande diversité : des *lagunas*², des tourbières (*turbera de musgo*), des marais (*pantanos*) et des pelouses humides (*céspedes*) (voir « Les páramos andins », photos 10 à 12). Ces diverses zones humides constituent des compartiments fondamentaux de réserve et de source d'eau. Les sols profonds, la matière organique abondante et le microrelief qui les caractérisent en font de véritables éponges ou réservoirs temporels qui absorbent l'eau, en ralentissent la circulation, puis la relarguent lentement pendant la saison sèche. Les sols peuvent retenir jusqu'à 3 fois leur poids sec en eau, en relation avec leur forte teneur en matière organique, teneur favorisée par une faible activité de la microfaune minéralisatrice liée aux faibles températures. Un autre élément est essentiel à cette fonction hydrologique, aussi lié au climat : l'évaporation et l'évapotranspiration sont faibles et donc le bilan hydrique est largement excédentaire. De ce fait, cet écosystème, important réservoir, est considéré comme une éponge permettant le stockage d'eau et la régulation des flux hydriques en aval. Ainsi, elles présentent un attrait pour les populations locales : ressource en eau pour l'irrigation des cultures en aval ou/et zones de pâturage avec une végétation abondante et appétante pour le bétail. Zones d'altitude, elles ne répondent que très rarement à des droits de propriété privée mais font plus généralement partie de zones d'usages communautaires.

Photo 1 : Fralejon, Mérida, Venezuela



Auteur : Luis Daniel Llambi

Luis Daniel Llambi

Photo 2 : Végétation du *páramos alti andino*, Pico Bolivar, 2007, Mérida, Venezuela



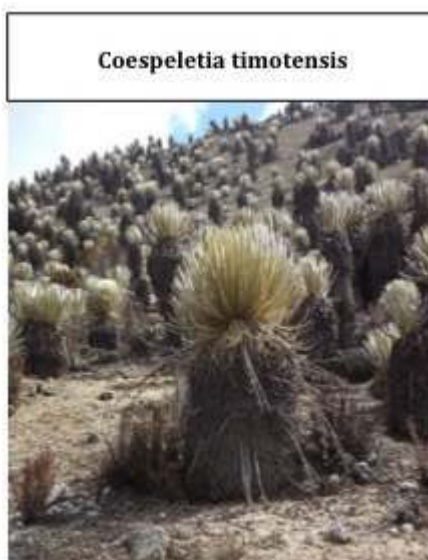
Auteur : Alexandra Angélaume-Descamps
Alexandra Angélaume-Descamps

Photo 3 : Laguna Negra et Laguna Mucubaji 28 février 2015, Mérida, Venezuela



Auteur : Alexandra Angélaume-Descamps
Alexandra Angélaume-Descamps

Photo 4 : 7 espèces de *fralejons* endémiques et de nombreuses autres espèces emblématiques



Auteur : Alexandra Angélique-Descamps
Alexandra Angélique-Descamps

NOTES

1. Il se découpe en étages andino (2 000 - 3 000 m.), altiandino (3 000 - 4 000 m.) et periglacial (4 000 - 4 800 m.). Plus au sud il laisse place à la *puna* qui se développe dans un environnement plus sec, de 600 mm contre 600 à 1 200 mm. Les apports en eau y sont donc importants, en fonction des versants et de leur exposition aux masses d'air vectrices de précipitations, le *páramo* présente de fait une forte hétérogénéité.

2. La majorité des *lagunas* sont d'origine glaciaire et s'observent vers 4 000 m, zone à laquelle les glaciers furent très actifs durant le Pleistocène. Nombre de ces *lagunas* se rencontrent à la base des cirques glaciaires et peuvent présenter des sources (appelées localement « œil » de la *laguna*) qui les alimentent.

AUTEUR

ALEXANDRA ANGÉLIAUME-DESCAMPS

GEODE 5602 UT2J France